

Identités sexuelles

Autor(en): **Pralong, Estelle / With, Stéphane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1518

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284882>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Identités sexuelles

Beaucoup d'entre nous – consciemment ou non – ont la conviction que, sur le plan du genre, les êtres humains se déclinent en homme ou en femme dont la majorité sont hétérosexuel-le-s. Alors qu'en réalité, nous le savons bien, l'hétérosexualité n'est pas la seule orientation sexuelle possible et, nous le savons peut-être moins bien, la bi-catégorisation homme/femme ne suffit pas à rendre compte de la réalité. Afin d'entamer ce questionnement des identités sexuelles et de leur construction, l'émilie a rencontré le psychologue clinicien et chercheur Stéphane With. Interview.

Propos recueillis par Estelle Pralong

L'émilie: Si nous commençons par interroger l'hétérosexualité?

Stéphane With: En tant que catégorie de pensée, l'hétérosexualité est née après celle de l'homosexualité. A la fin du XIXe siècle, dans nos sociétés occidentales et judéo-chrétiennes, le discours médical s'est emparé du terme homosexualité. On est passé d'un comportement – moral ou immoral selon la théologie, licite ou illicite selon la loi – à une personne malade, caractérisée notamment par son homosexualité. Le terme d'hétérosexualité est donc apparu plus tard et l'opposition entre hétérosexualité et homosexualité est assez récente. Dans certaines cultures, comme au Maghreb, la sexualité n'est pas découpée selon ces deux catégories. Est homme, est viril celui qui pénètre. Cependant, toute société donne un statut privilégié à l'érotisme entre deux personnes du même sexe pour des exigences de reproduction et de partage du travail. En outre, la déontologie «psy» actuelle préconise que si une orientation sexuelle ne pose pas en soi un problème pour la personne en question alors elle n'est pas pathologique. Cependant est privilégiée la capacité à investir positivement la différence des sexes pour se confronter à la différence. De plus, l'hétérosexualité permet un accès facilité à la parentalité. Mais cela ne mène pas forcément à une pleine santé sexuelle...

L'émilie: Pourquoi ressent-on le besoin de s'affilier à une catégorie sexuelle?

S.W.: Le questionnement sur la formation d'une identité sexuelle est quelque chose d'unique et de très récent. Elle participe désormais – dans nos sociétés occidentales – d'une essence, d'une définition de soi. Les homosexuel-le-s sont plus visibles, mais sur des bases identitaires d'une révélation de l'essence de soi. Pourtant, avoir un rapport homosexuel ne signifie pas forcément qu'on est un-e homosexuel-le... En réalité, le sens que l'on donne à ses propres comportements sexuels est plus important que les comportements eux-mêmes pour s'affilier à une catégorie sexuelle. Se définir en fonction de sa sexualité, c'est ce définir en fonction de critères sociologiques, individuels et biologique en interaction. Les catégories homme/femme et hétérosexualité/homosexualité sont relativement imperméables. L'identité est constituée de positif (je suis) et de négatif (je ne suis pas). Cela signifie, par exemple, pouvoir dire: «Je suis hétérosexuel mais ton homosexualité ne me gêne pas.» La bisexualité – bien que les comportements bisexuels soient plus courants que les comportements homosexuels – est très peu visible car elle remet en question la fonction des catégories homosexuels et hétérosexuels. Elle brouille les cartes.

